Le Nocturne enlevement du roy...

LE NOCTVRNE ENLEVEMENT DV ROY HORS DE PARIS,

FAIT

PAR LE CARDINAL MAZARIN,

LA NVICT DES ROYS.

EN VERS BVRLESQVES.



A PARIS,

Chez PIERRE LE CHAMPENOIS, en sa boutique proche la Samaritaine.

M. DC. XLIX.

L'ENLEVEMENT DV Roy hors de Paris.

IE veux chanter, ſans prendre haleine,
Non le rauiſſement d'Heleine,
Non le rapt de ce beau garçon:
Qui ſert à Iupin d'Eſchanſon,
Non l'enleuement d'Orythie
Par vn ſouffle de la Scythie;
Non celuy de Nymphe Europa,
Qu'en vain fit chercher ſon Papa :
Non celuy-là de Proſerpine,
Dont Ceres fit ſi griſe mine
A Mademoiſelle Venus,
Sale Princeſſe des culs-nuds;
Ie ne pretends pas non plus dire,
Qui iadis rauit Deianire.
Tous ces rapts, & rauiſſemens
Sont de vieux diuertiſſemens:
Et ne voudrois prendre la peine
De les chanter que par douzaine
Pour faire tréve de ſuſpens.
Celuy que chanter ie pretens,
Et qu'en mon eſprit ie rumine,
Eſt vn rapt à la Mazarine.
Rapt qui fit du bruit à Paris,
Plus que le rapt que fit PARIS,
N'en fit dans la fameuſe Troye,
Qu'Achille pluma comme vne oye.
C'eſt vn rapt de cette façon,
Que vous veut dire ma chanſon.

La mode en eſt des plus nouuelles,
Et ne commença qu'aux eſtoilles'
La nuict de la Feſte des Rois,
Il y eut Vendredy deux mois.
Muſe qui ſçais toute l'hiſtoire ,
Repaſſe vn peu dans ma memoire
5. Mars Le Martial euenement
De ce groteſque enleuement.
Dis-moy quels motifs Italiques,
Ou pour mieux dire, tyranniques,
Induiſirent le Cardinal
A faire à Paris tant de mal;
Et pour quoy pourpre Mazarine
Luy interdiſit la farine,
Le vouloit-il faire ieuſner
Auant que de luy pardonner?
Aſſeurément que ce Miniſtre,
Autheur d'inuention ſiniſtre,
Pour le punir de ſon rebec,
Le vouloit prendre par le bec.
Ne ments point, ma chere Camuſe,
Crois-tu que ce fuſt la ſa ruſe?
Dis-moy ſi i'ay bien deuiné
De me l'auoir imaginé?
A ce mot ie te voy ſoûrire,
Sans doute que tu vas le dire,
Mais au moins ne me trompe pas ,
Et garde de faire vn faux pas.
Raconte moy bien, quelle mouſche
Picqua cet animal farouche,
Et fit que Paris cette fois
Celebra de ſi triſtes Rois.
Obſerue ſur tout vn bon ordre,
En me racontant ce deſordre,

Et

Et reprens ta gaillarde humeur,
Pour bien chanter cette rumeur.
Depuis le iour des Barricades,
Où l'on fit maintes algarades
A vaillans & braues Guerriers,
Qui combatoient pour Financiers :
Financiers, qu'on nomme sangsuës,
Pour parler en termes de ruës,
Pestes d'Estat, chiens de voleurs,
Maltoutiers, & monopoleurs.
Du depuis, dis-ie, que nos Bardes
Repousserent soldats des Gardes,
Qui de tous costez assaillis
Gagnerent bien-tost le taillis.
Et par la force de leurs armes
Donnerent d'estranges alarmes
A nostre pauure Chancelier,
Fort esloigné de son pallier ;
Ce qui fit, nonobstant sa suite,
Que PETRVS gagna la guerite
Pour se mettre à l'abry du vent
Qui souffloit derriere & deuant,
Formant en l'air vne tempeste,
Dont le choc eust brisé sa teste,
S'il n'eust bien tost gagné le bord
Pour se refugier au port ;
Au port, s'entend au domicile,
Où logeoit Prelat de Sicile,
Qui plus pasle qu'vn trespassé
De tout ce qui s'estoit passé,
Receut ce compagnon d'office,
Eschapé d'vn grand sacrifice,
Qu'il pensa faire (ce dit-on)
Au Dieu, qu'on appelle Pluton,

Quoy qu'en vne telle espouuante
Il eust fait (bien qu'il ne s'en vante)
De ses pechez confession,
Et receu l'absolution.
Enfin depuis que nos Megeres,
(C'est à dire nos Harangeres)
Firent si bien, que sans appel
On rendit Monsieur de Broussel,
Qu'on auoit de chez luy par force
Enleué dedans vn carosse,
Et transporté dans certain lieu,
Pour se confesser au bon Dieu
De toutes ses fautes passées,
Tant en paroles qu'en pensées;
Car, pour en franchement parler,
Breuuage il deuoit aualer;
Mais breuuage qui de maniere
Conduit tout droit au Cimetiere,
Et par la vertu de ses eaux
Garantit l'homme de tous maux.
Le rouge Prelat de Sicile
Songea deslors à faire gille,
Voyant qu'à Paris quelque iour
On luy jouëroit vn mauuais tour:
En effet ce faiseur de sauces
En peu de temps tira ses chausses,
Et sans trompette ny tambour
Fit sortir de Paris la Cour.
Mais se voyant à la campagne
Sans les troupes de l'Alemagne,
Qu'il pretendoit faire venir,
Pour se venger, & nous punir,
Son esprit fertile en malice,
Invente alors vn artifice,

Et par vn petit compliment
Enjolle nostre Parlement.
Il accorde à toute la bande
Ce que la Iustice demande,
Et, couurant de cendres son feu,
Fait bonne mine à mauuais ieu:
Leur dit d'vne façon ciuile,
Que le Roy veut rentrer en ville,
Et que sans faute Samedy
Il y sera sur le midy.
Pour ce coup il tint sa promesse,
Et ramena Maistre & Maistresse,
Afin que par vn second dol
Il en fist derechef le vol.
 Depuis ce iour vn mois se passe,
On ne parle plus de disgrace,
Et l'on ne void dedans Paris
Par tout que matiere de ris.
Le fameux Hostel de Bourgogne
Reprend de nouueau se besogne,
Et le Theatre du Marais
Se veut encore mettre en frais
Pour nous faire voir les merueilles
De ses machines nompareilles,
Et nous donner au Carnaual
Vn plaisir qui soit sans égal.
Tout parle de resiouyssance,
De Bals, de Balets, & de dance,
Et l'on espere desormais
Les fruits d'vne profonde paix.
Mais ce n'estoit pas l'esperance
De la Mazarine Eminence,
Qui nous fit voir en peu de temps
De bien contraires passetemps,

Pendant qu'on ſonge aux Comedies,
Il prepare des Tragedies,
Mais Tragedies tout de bon,
Qu'on ne vid iamais à Bourbon.
Il fait par ſous main de Pologne,
De Flandres, & de Catalogne,
Tirer toutes les garniſons,
Pour venir piller nos maiſons.
Il fauſſe ſa foy, ſa parole,
Il reſtablit le monopole,
Fait tous les iours emprunts nouueaux
Ennoye Mulets & Cheuaux
Chaque ſoir par diuerſe porte,
Et ſe rit de nous de la ſorte.
Toutesfois ſage Parlement
Vid bien qu'on fauſſoit ſon ſerment,
Qu'on ne tenoit pas ſa parole,
Et qu'on leuoit mainte piſtole:
Mais comme il eſt de douce humeur,
Il n'en fit pas grande rumeur.
Il fait ſeulement quelque plainte,
Dit que le peuple a de la crainte,
Et murmure qu'aux enuirons
On retire des garniſons:
Que l'on deſgarnit les frontieres,
Et des villes toutes entieres,
Pour venir fondre ſur ſon dos,
Et ſangler les pauures Badauts,
Que deſia l'on void dans Pontoiſe
Maint Bourgeois fort mal à ſon aiſe,
Des rauages, & des degats
Que font chaque iour les ſoldats,
Qui ne receuans point de montre,
Pillent tout ce qui ſe rencontre,

Et viuent à discretion,
Ou plustost à profusion.
Que cela donne de l'ombrage
Aux esprits, qui craignent l'orage,
Et qui dans l'apprehension
Pourroient faire sedition.
Nonobstant telles remonstrances
Des Parlementaires puissances,
Nostre Prelat, matois & fin,
Ne cesse de tendre à sa fin,
Et fait tant par ses tours obliques,
Et par ses ruses diaboliques,
Qu'il amuse tout le troupeau,
Dont il vouloit auoir la peau,
Luy promettant monts & merueilles
Pour le prendre par les oreilles,
Et le mener si rondement
Qu'il ne soufflast pas seulement,
Il resolut donc en luy-mesme
De luy faire faire Caresme,
Mais Caresme qui dure plus,
Que ces gros Caresmes joufflus,
Qui finissent le iour de Pasques,
Estans saouls de viandes de Caques.
Caresme, qui fort proprement
Se nomme jeusne seulement.
Tel que celuy de la Rochelle,
Qui mangea toute sa chandelle,
A fricasser friands morceaux
De carosses & de cheuaux.
Et, qui n'ayant plus dequoy frire,
N'eut plus aussi sujet de rire,
Ains aussi-tost quitta le dé,
Et vint doucement à Iubé.

Il en penſoit faire de meſme,
Par le moyen d'vn tel Careſme:
Mais le pauure ſot eſt trompé,
Et ſon Careſme eſt attrapé:
Mardy gras a donné taloche
Deſſus ſa mourante caboche,
Et d'vn coup d'abſolution
Luy a ſanglé le croupion.
Muſe, laiſſons les là ſe battre,
Et faire les diables à quatre.
Retournons à noſtre Prelat,
Qui va faire ſon attentat.
Deſia la ſombre nuict approche,
Il ſ'en va mettre chat en poche,
Et faire vn tour de ſon meſtier
Plus ſubtilement que Cormier.
Qu'il va bien tailler des croupieres
A des gens qui n'y ſongent gueres:
Ie veux qu'on me dague le ſein,
Si quatre ſçauent ſon deſſein.
Fais moy donc jallir de ta veine
Non pas quelque demie douzaine,
Mais quelque centaine de Vers,
Pour bien décrire le reuers,
Dont Mademoiſelle Fortune
Renuerſa Miniſtre nocturne,
Qui dans la faueur de la nuit
S'eſchappa de Paris ſans bruit.

Phœbus le grand falot du monde
Eſtoit encourtiné de l'onde,
Et le vieux penard de Tithon,
Baiſoit encore le teton
De la Cephalienne gouge,
Dont la couleur eſt touſiours rouge,

Lors que Prelat Sicilien,
Sans au Senat en dire rien,
Apres que toute la canaille
Eut fait à qui mieux mieux ripaille,
Parce qu'il estoit cette fois
Veille d'vne Feste des Roys,
Nous enleua, comme vne Parque,
Louys nostre petit Monarque,
Que tout Paris tant regretta,
Deslors que Prelat l'emporta,
Qu'à present il regrette encore,
Tant il l'ayme, & tant il l'honore,
Et que tousiours regrettera,
Tant qu'esloigné de luy sera.
Il rauit donc ce pauure Prince,
Du centre de nostre Prouince.
A vray dire, en cette action
Il eut grande discretion;
Car la chose fut si secrette.
Qu'on n'ouyt tambour, ny trompette,
De la grande peur qu'il auoit
D'esueiller le chat qui dormoit.
C'estoit auoir, en conscience,
Vne profonde reuerence,
De ne vouloir mal à propos
Troubler des voisins le repos.
Il ne fut pas sorty la ville,
Qu'incontinent rumeur ciuile,
Quoy qu'à peine sçeust-on le tour;
S'espend au quartier d'alentour;
Quelque Bourgeois dans ces alarmes
Commence de crier aux armes;
Mes amis, nous sommes perdus,
Le Cardinal nous a vendus.

Qu'on fermes promptement la porte,
Et qu'on y plante vne cohorte,
Il faut refuser tout à plat
De laisser sortir chien ny chat.
Si l'on espere, apres gogaille,
Nous prendre comme rats en paille,
Faut aussi que Seigneur soient pris,
Qui sont encore dans Paris.
Il n'est point de meilleur remede
Dans le mal-heur qui nous possede :
Le reconfort des mal-heureux
Est d'en voir quantité comme eux.
Sus donc, que dans vn tel orage,
Vn chacun s'arme de courage,
Et prenne Harquebuze & Mousquet,
Sans dauantage de caquet.
Aussi-tost l'on prend la rapiere,
Le Mousquet & la Bandouliere,
Et sont tous ces nouueaux Soudarts
Plus superbes que des Cesars.
Preux & vaillans de telle sorte,
Ils se saisissent de la porte.
Ferment serrures & verrous
Barricadent bien tous les trous;
Et mettant serpentin sous mesche,
Se preparent à faire bresche,
Au premier, qui malgré leurs dents,
Voudront s'eschapper du dedans.
A voir la rage & la furie
De la nouuelle Iacquerie,
On eust dit que du Coutelas
Elle alloit mettre tout à bas.
De fait, elle tint son courage,
Car aussi-tost vint du bagage,

Pour

Pour s'en aller à S. Germain,
Auquel on coupa le chemin.
Les plus hardis de la canaille,
Se jettent d'estoc & de taille
Sur le dos du pauure Cocher,
Et le font du Char trébucher
Plus hardiment que le tonnerre
Dont Iupin renuersa par terre
Vn mauuais Cocher (ce dit-on)
Que l'on appelloit Phaëton.
Les autres grimpent par les roues
Sans craindre ny crottes, ny bouës,
Et pillent meubles arrangez,
Comme des Tygres enragez;
L'vn se bossuë la caboche,
L'autre mainte pistole empoche:
Celuy-cy peste, en enrageant
De ne pouuoir auoir d'argent,
Et se rejette de plus belle
De cul, de teste, & d'escarcelle,
Vous casse, par maint chinfreneau,
De son compagnon le museau;
On presse, on se pousse, on se hoche,
Au plus fort est tousiours la poche,
Tel a de l'argent à foison,
Qui s'en va vuide à la maison.
Bref, telles mains, & telles pattes,
Mains, qui sont fort peu delicates,
Firent du bagage de Cour
Inuentaire, qui fut fort court.
Quelque temps apres ce pillage,
Vint, en assez bel attelage,
Vn carrosse à quatre cheuaux,
Qui fut deschiré par morceaux;

Il eſtoit à certaine Dame,
A qui l'on chanta bien ſa game;
Quoy que Dame ne fuſt de Cour,
Ains de certain lieu d'alentour.
Ie plains fort ſon ſort miſerable,
Car la Dame eſtoit honorable;
Et malgré ſa modeſte humeur,
Elle monſtra là ſon honneur.
On la déchire, on la dépoüille,
Les Fruictieres luy chantent poüille,
L'appellent Dame au cul crotté;
Tout ſon magot eſt emporté,
Beſtes & gens ſont mis en proye,
Tant groſſes pieces, que monnoye,
Tout eſt ſans mercy, ny pardon,
Du Peuple mis à l'abandon:
Il n'eſt pas iuſques à la frange,
Qui traiſne au milieu de la fange,
Et chacun grippe ſon morceau
Quoy que foulé dans le ruiſſeau.
Iamais Loups de la Barbarie
Ne ſe ietterent de furie
Sur le dos de pauure brebis
Comme ces mangeurs de pain bis.
Ny ſoupirs, ny ſanglots, ny larmes,
N'eſmeurent ces nouueaux Gensd'armes,
Et ſi ſubite affliction
Ne leur fit point compaſſion.
Ils couurirent ces belles ioues
De frequentes plaques de boüës:
Et ſur ce beau corps patroüillé
Ioüerent au Roy deſpoüillé.
Voyant continuer l'audace
De la cruelle populace,

Quelque Bourgeois à cœur humain
Commence à prendre picque en main,
Sort des plus fameuſes boutiques,
Fend le gros, à grands coups de picques,
Retire en meſme temps des coups
Dame, qui n'auoit plus de poulx,
Et qui d'vne douleur ſi forte
Eſtoit, pour le moins, demy-morte,
Bref, la fait porter promptement
Dans vn bon lict, bien chaudement.
Depuis ce choc ie ne ſçay mie,
Si la Dame eſt encore en vie:
Mais qu'elle ſoit en vie, ou non,
Ie vay pourſuiure tout de bon.
Le bruit de telles pilleries,
Qui n'eſtoient pas des railleries,
S'eſpandit de tous les coſtez
Dans les lieux les plus eſcartez.
Plus cette ciuile tourmente
Se iette loing, plus elle augmente,
Et d'vn tel bruit, chaque animal
Veut diſcourir qui bien, qui mal.
L'vn dit d'vne façon l'affaire,
L'autre la dit tout au contraire,
Ainſi deux differents parleurs
Sont deux differents ambaleurs.
Mais laiſſons parler la canaille,
Qui ne dit iamais rien qui vaille:
Et voyons ſi dans le marché
Le pain s'y donne à bon marché.
Boulangers de pain de Goneſſe
Y ſont au bout de leur fineſſe,
Voyans qu'vn millio de mains
Grippent de tous coſtez leurs pains.

Ils ont beau crier patience,
Chacun se mocque d'audiance,
Et sans entendre de raison
Veut munir de pain sa maison.
Tel, qui n'auoit appris de prendre
Que pour trois iours de ce pain tendre,
Eut si grand'peur, que cette fois
Il en prit pour deux ou trois mois:
Chaque Bourgeois vuide sa bourse,
Fait chez luy mainte, & mainte course,
Et reuient plusieurs fois querir
Dequoy l'empescher de mourir.
Madame la grosse Bourgeoise,
Qui reposoit fort à son aise,
Et ne se hastoit pas si fort,
Pour laisser passer le plus fort,
Alors se trouua bien camuse,
De voir que (nenny ie m'abuse
Elle eut vn demy pied de nez,)
Pains estoient desia destournez.
Boulangers, qui de leur demeure
Ne sortirent de si bonne heure,
Que leurs Confreres & Cousins,
Compagnons, amis, & voisins,
Et qui furent plus tard en Ville,
Où se formoit guerre Ciuile,
N'eurent pas le temps de venir
De leurs pains nos Halles fournir;
Chacun dés la premiere ruë
Sur charette de pain se ruë,
Et voudroit auoir trente mains
Pour enleuer autant de pains.
Iamais en pareille tempeste
Pains ne furent à telle feste;

Et

Et ne croy pas que deformais
Pains y foient encore iamais.
Car à pains on rendoit hommage
De grand cœur, & de grand courage,
Et tel fembloit les deuorer,
A force de les honnorer.
Enfin quand toutes les charettes
S'en retournerent toutes nettes,
On eut recours au pain bourgeois,
N'en trouuant plus de villageois.
On va de boutique en boutique.
Perfonne d'honneur ne fe pique,
Et l'on y voit le Partifan,
Tout de mefme que l'Artifan.
Là le Loup, auecque la Louue,
Arrache tout ce qui s'y trouue,
Et deuore iufqu'au pain bis,
La Manne des pauures brebis:
Fait de paroles grande chere
A Madame la Boulangere,
Et luy iette fans marchander
Tout ce qu'il luy plaift demander.
Ces liberalitez fi grandes
Font que mes Dames les Marchandes,
Dont chacun brigue l'amitié,
Encheriffent pains de moitié:
Et rembarrent ceux, dont la langue
Leur veut faire quelque harangue,
En fe plaignant de la cherté
De leur trop grande liberté.
Cherchez ailleurs? (ce difent-elles)
Ie n'aymons pas tant de querelles,
Çà, çà, redonnez-nous ce pain,
Auffi bien n'auez-vous pas faim:

S'il ne vous duit, c'eſt pour vn autre!
Vraman vous eſte vn bon Apoſtre;
Et vous auez bonne raiſon
De peſter en noſtre maiſon!
Allez ailleurs faire vacarme?
Vous mettriez chez nous l'alarme.
Ainſi ces mutins chaperons,
Trouſſez comme des potirons,
Vous rendant muet vn pauure homme,
Font ſi bien qu'il paye la ſomme,
Qui les faiſoit mettre en courroux,
Et l'obligent à filer doux.
Si vendeuſes de pain ſont cheres,
Auſſi le ſont Dames Boucheres,
Et rançonnent les pauures gens,
A peu prés comme des Sergens,
Qui font crier miſericorde
A ceux qui meritent la corde.
Chacun dit, c'eſt vne pitié!
Tout eſt enchery de moitié!
Et faiſant triſte, & noire mine
Commence de crier famine:
Ceux qui d'entr'eux ſont plus peruers
Iurent à tors, & à trauers,
Et ne ſçachans à qui s'en prendre
Diſent tout haut qu'il faudroit pendre,
(Mais, groteſque Muſe, tout beau,
Tout cela n'eſt ny bon ny beau;
Ne diſcourons pas dauantage
De l'inſolence de leur rage,
Il n'eſt pas temps de parler gras;
Nous auons paſſé Mardy gras.)
Allons faire vn tour dans les Halles,
Quoy que d'ordinaire fort ſales,

Tant de crottes, que de bons mots
Tirez du langage des Goths,
Dont Megeres pleines de bouës
Se donnent ſouuent par les iouës ;
Et voyons de quelle façon
On ſe iette deſſus le ſon.
(S'entend ſon meſlé de farine,
Qui garde l'homme de famine ;
Car ſon ne pourroit autrement
Luy donner grand ſoulagement.)
Deſia l'on y court à la foule,
Deſia l'vn ſur l'autre ſe roule,
Et ſerre iuſques à tel point
Le modele de ſon pourpoint,
Qu'il ſe fait peter la bedaime,
Et paſme d'vne courte haleine.
Là Meuſniers voyent qu'à leur tour,
Chacun leur vient faire la cour:
Mais cette gent peu debonnaire
D'abord enuoye faire faire
Ceux, qui par leurs trop longs diſcours,
Ou qui, par leurs tours & retours
Eſperent gagner quelque choſe
A force de plaider leur cauſe:
Ce beſtail reueſche & teſtu
N'en relaſche pas vn feſtu:
Et ne croy pas qu'en tel deſordre
Le Diable luy fiſt rien demordre
De ce qu'il a dit vne fois,
Il en faut paſſer par ſes loix ;
Car tant plus il vend la farine,
Tant plus on ſonge à la famine.
Tout chacun voyant dans ce deüil,
Que le prix en croiſt à veuë d'œil.

Cette cherté les intimide,
Rend l'vn vif, & l'autre stupide,
Selon les inclinations
De leurs imaginations.
Les vns sur l'aduenir se fient,
Les autres de tout se deffient,
Et disent que c'est le plus seur.
De se garnir pour le futur:
Que la guerre Parisienne
Est pour estre de longue haleine,
Qu'on ne va pas à S. Germain
Pour reuenir le lendemain,
Lors que la nuict à l'eschauguette
On sort sans tambour ny trompette.
Quelqu'vn, qui croit mieux raisonner,
Dit qu'il ne faut pas s'estonner,
Que toute cette eschauffourrée
Ne peut pas estre de durée,
Et qu'on verra dans peu de temps
A Paris de grands changemens.
La rumeur (dit-il) est trop forte,
Pour durer long-temps de la sorte,
Et de mal-heurs vn tel excez
Ne peut auoir vn long succez;
Il s'en va sortir de la Ville
Des hommes plus de trente mille,
Si le premier iour de marché,
Le pain est encore arraché.
Ainsi gens de toutes volées
Veulent dire leurs ratelées,
Là Sauetier, ou Crocheteur
Veut faire le grand Senateur,
Vn autre de pareille estoffe
Vous trenchera du Philosophe,

Et iuge des presens malheurs
Comme vn aueugle des couleurs.
Enfin tant Bourgeois que Canaille
Parlent de guerre, ou de mangeaille,
Et vous en dit son sentiment
Selon son petit iugement,
Mais c'est trop demeurer aux Halles;
Laissons-y Chaperons, & Cailles.
Chapeaux de feutre, & Tapabords
Se passer cent fois sur le corps
Par leurs frequentes cullebutes,
Et vuider toutes leurs disputes.
Allons faire vn tour au Palais,
Où se vendent Glands & Collets,
Baudriers, Rubans, Esguillettes,
Et quantité d'autres sornettes;
Non pour acheter des bijous,
Car ce n'est plus le temps des fous,
Outre qu'il est aujourd'huy feste,
Et que i'auons martel en teste.
Mais plustost pour sçauoir comment
Sage Seigneur le Parlement
Se prepare à mettre bon ordre
A cét effroyable desordre,
Et par certaine inuention
Appaiser la sedition.
Toutes les Chambres assemblées,
Non pas sans estre vn peu troublées
De tels accidens inouys,
Les Escheuins estans ouys,
Rendent vn Arrest, lequel porte
Qu'on fera garde à chaque porte,
Aussi bien la nuict que le iour,
Que tous villages dalentour

Seront tenus (peur de famine)
D'apporter à Paris farine,
Et d'empeſcher que garniſons
Se retirent en leurs maiſons.
Que Pretorienne Iuſtice
Tiendra la main à la Police,
Et taxera par mandement
Les choſes raiſonnablement;
Que pour ce faire, Commiſſaires,
Qui ſont comme ſes Ianniſſaires,
Seront chaque iour attachez,
Dedans les Places & Marchez.
Qu'Officiers de chacune porte
Y tiendront iour & nuict main forte,
A ce que Cheuaux, ny Mulets,
Conduits par Maiſtres, ou Valets.
Chariots chargez de bagages;
Caroſſes eſcortez de Pages,
Enfin, que ny rats ny ſouris
Ne puiſſent ſortir de Paris.
Voila ce que Iuriſconſultes
Pour pacifier les tumultes,
Bruits, & deſordres ſans pereils,
Ordonnerent par leurs conſeils.
L'Arreſt ſe chante par la Ville,
Et rend le peuple vn peu docile,
Voyant qu'en cette extremité
L'on trauaille à ſa ſeureté.
Auſſi-toſt chaque Capitaine
Voit ce qui eſt de ſon domaine:
Cherche Porte-enſeigne & Sergent,
Qui ne luy couſtent point d'argent:
Fait battre promptement la Caiſſe,
Chaque Bourgeois demande, qu'eſt-ce?

Et par le Tambour informé,
Sort de ſon logis tout armé,
Pour aller faire pied de gruë
Dedans la martiale ruë,
Où Capitaine du quartier,
(Qui ſouuent ſçait peu ſon meſtier,
Et n'entend en cas de milice
Ny ſubtilité ny malice)
A domicile retenu,
Dont il paye le reuenu
Pour honorer ce nouueau maiſtre,
Chacun fait peter le ſalpeſtre,
Lieutenant, Sergent, Caporal,
Luy fait ſalve de General.
Ce Fierabras prend ſon eſpée
Dans le ſang humain non trempée,
Son eſcharpe & ſon poictrinal,
Peſtant contre le Cardinal:
Et, ſa demie pique eſtant preſte,
De ſes gens ſe met à la teſte,
Tenant en cette qualité
Mieux qu'vn Ceſard, ſa grauité.
Les Soldats au ſon de la Caiſſe
Deux à deux, comme chiens en laiſſe,
Suiuent leur Chef, flancs contre flancs,
Et vous tiennent des mieux leurs rangs.
L'vn d'eux en Eſpagnol ſe quarre
Pouſſe l'vn, dit à l'autre, gare,
Celuy là trouſſe ſon Chapeau,
Celuy-cy leue le muſeau
Pour expoſer ſon nez en veuë
De ceux qui paſſent par la ruë:
Bref, ces belliqueux Habitans
Sont plus fiers que des Capitans.

Chaque martiale cohorte
S'achemine vers chaque porte,
Destache plusieurs de son corps,
Les poste dedans & dehors,
En qualité de Sentinelles
Auec injonction mortelles
De veiller, & ne bransler pas,
A peine de passer le pas.
On fait, pour poser mainte pique,
Corps de garde d'vne boutique,
Où nouueaux guerriers en repos
Sement de differents propos
Touchant cette nouuelle guerre.
Non sans choquer par fois le verre,
Attendant la succession
De Camarade en faction.
C'est assez roder par la Ville,
Voyons ce que rumeur ciuile
Fait faire dedans les Faux-bourgs,
Pour se garder des mauuais tours.
L'on s'y retranche de futailles,
Dont on fait de fortes murailles,
Par la quantité de pauez
Qu'on y met, comme vous sçauez.
Il n'est ruelle malotruë
Où sa chaisne ne soit tenduë:
Et l'on fait planter des poteaux
Dans celles qui font deux ruisseaux.
Iamais Artisan dans sa vie
N'alla d'ardeur, & de furie,
A sa besongne plus content,
Bref ne besongna iamais tant,
Qu'il fit à ce bon iour de feste,
Iour, qui toute besongne arreste,

Au moins l'arrestoit autrefois,
Quand il estoit feste des Roys:
Mais maintenant les temps aduiennent,
Que quand telles festes suruiennent,
On fait œuure plus que iamais,
Peur de n'en faire desormais.
Ciseaux, maillets, & besaguës,
Cies, dont les dents sont aiguës,
Et cent mille autres instruments
Idoines à retranchemens,
Rendirent vn tres-bon office
A cette nouuelle milice,
Qui n'espargnoit pas sa vigueur,
Ains trauailloit de tout son cœur.
Femme, aussi bien que leurs masles,
Noires, blanches, rouges & pasles,
Donnoient de leurs inuentions
A ces fortifications.
Les moins spiritualizées
Auoient ailleurs d'autres visées,
Et faisoient tresor de pauez,
qui n'estoient pas trop bien lauez,
Dont chambres furent ameublées,
Et presque entierement comblées,
Crainte dans telle émotion
De manquer de munition.
Pour se garantir des Grenades,
Dont les pepins font incardades,
Qu'aduesaires pourroient la nuict
Ietter dans les maisons sans bruit.
Les plus aduisez de ces braues,
Font bouscher soûpiraux de caues,
Trous, par où l'on iette fumiers:
Canaux, que l'on appelle éuiers,

Et tout le reste des passages,
Par où pourroient faire rauages
Bombes & tels nocturnes feux,
Que l'on nomme artificieux:
Cependant que ce populaire
S'exerce dans l'art militaire,
Et par ses belliqueux trauaux
Se munit contre les assauts;
Lettre de Cachet apportée
Aux Escheuins est presentée:
On lit, on voit le contenu
De ce mot d'escrit suruenu.
Par iceluy Messieurs nos Princes,
Et la Reyne de nos Prouinces
Disoient, que quelques factieux
Du Parlement seditieux.
Vouloient, par leur intelligence,
A l'Espagnol liurer la France,
Et faisoient sur leur Potentat
Vn pernicieux attentat:
Que la chose estoit asseurée
Et n'estoit que trop auerée.
Or qu'eux en estant aduertis
Estoient de la Ville sortis;
Voyans que Sceptre ny Couronne,
Ny mesme du Roy la personne,
Auec toute sa Maiesté
N'y estoit pas en seureté:
Qu'au reste ils ne pretendoient faire
A la Ville mauuaise affaire;
Mais auoient dessein seulement
De chastier le Parlement.
Cette noble race des Gaules
Leua plusieurs fois les espaules,

Reconnoiſſant l'intention
De cette belle inuention.
Et vid bien que lettre enuoyée
N'auoit eſté que copiée
Sur vn mauuais Original
Tiré de chez le Cardinal.
En effet il eſtoit facile
De voir que Prelat de Sicile
Vouloit diſioindre abſolument
Le Bourgeois & le Parlement,
Eſperant dans vn tel rauage
Faire des mieux ſon perſonnage,
Et ioüir à diſcretion
Du fruict de leur diſſenſion.
Mais Eſcheuins par leur prudence
Changerent bien ſon eſperance,
Et cette Lettre de Cachet
Ne les prit pas au tre-buchet.
Dés qu'ils eurent fait la lecture
De ce petit mot d'impoſture,
Ils le porterent au Senat,
Qui trouua ce diſcours fort plat,
Comme venant d'vn Politique,
Qui n'entendoit pas la pratique,
Et ſçauoit mieux l'art de gagner,
Que non pas celuy de regner.
Mais comme il faiſoit deſia ſombre,
Et que chandelles en grand nombre
Eſtincelloient au Firmament;
Illuſtriſſime Parlement
Remit au lendemain l'affaire,
Pour ſçavoir ce qu'on deuoit faire,
Ainſi chacun ſe ſepara,
Et ſous ſon toict ſe retira.

Cependant à chacune porte
On fait garde de bonne ſorte,
Qui veut, entre ; mais rien ne ſort,
Quand meſme il auroit paſſe-port.
L'on entend ſonner à toute heure
Vn morbleu qui va la? demeure?
Et tous ces illuſtres guerriers
Sont fort vaillans ſur leurs fumiers.
Les vns ſe chauffent à leur aiſe,
Du bois de la groſſe Bourgeoiſe,
Dont ils font ſans ceſſe des feux
Capables de roſtir des bœufs :
Cependant qu'à la belle eſtoille
Leurs Compagnons font ſentinelle,
Qui dans leur apprehenſion
Diſent, auec émotion,
Cent fois, Caporal hors de garde?
Quelqu'vn nous vient faire nazarde.
Mais Caporal trouue ſouuent,
Que ce quelqu'vn n'eſt que du vent.
Les autres boiuent à merueilles
Le ſang des pots & des bouteilles,
Et les ſuccent iuſques aux os,
Sans leur donner aucun repos.
Ainſi la ſombre nuict ſe paſſe,
En vuidant maintes fois la taſſe,
Et l'Aurore d'vn œil riant
Ouurit les portes d'Orient,
Pour laiſſer paſſer le trompette
De la lumineuſe broüette :
Mais nos diſeurs de qui va la,
N'ouurirent les leurs pour cela :
Sinon par certains interualles
Pour les prouiſions des Halles,

Qui seruent à faire repas,
A qui l'on ne refusa pas.
Voyant que le porte-lumiere
Auançoit desia sa carriere,
L'Illustre Cour de Parlement
Se rassembla conjoinctement,
Pour faire deliberatiue
Sur le sujet de la Missiue:
Mais durant la longue action
De leur deliberation,
Autres Lettres sont apportées,
Qui ne furent descachetées.
Les Gens du Roy font seulement
Rapport à tout le Parlement,
Que par elles leurs Assemblées
A Montargis sont exilées.
De ce, Nosseigneurs estonnez
Se regardent long-temps au nez:
Et dans vne si rude affaire
Resuans à ce qu'ils deuoient faire,
Ne sçauoient sur quel pied danser,
Ou pour mieux dire que penser.
Mais apres maintes resueries.
Qui n'estoient pas des singeries:
On conclud, en ce desarroy,
Que les mesmes sieurs Gens du Roy,
Se transporteroient vers la Reyne,
Qu'ils prieroient de prendre la peine
De leur donner le nom de ceux
Qu'elle estimoit des factieux,
Et dont la criminelle intrigue
Tendoit à faire quelque ligue,
Pour leur estre leur procez fait,
Afin que l'on fust satisfait.

Et que la Maiesté lezée,
Par ce moyen fust appaisée.
Gens du Roy par ce mandement
Se transportent en vn moment
Iusques à S. Germain en Laye,
Où n'attraperent qu'vne baye,
Et reuinrent en peu de temps
De leur accueil fort mal contents
Car Sicilienne Eminence
Fit, qu'ils n'eurent point d'Audience,
Et qu'on n'entendit leurs raisons
Non plus que celles des oysons.
Doncques rebutez de la sorte
Et reuenus sans nulle escorte,
A la mercy des garnemens.
Polonois, Basques, Alemands,
Qui, comme des cheuaux d'Espagne,
Couroient desia par la campagne,
Et voloient sur les grands chemins
Tout ce qui tomboit dans leurs mains.
Ils se retirerent en la Ville,
Chacun dedans son domicile,
Ne pouuans aller pour ce iour
Rendre leur response à la Cour.
Ainsi se passa la iournée,
Et la suiuante matinée
Ils conterent leur traittement
A tres Auguste Parlement,
Qui sans barguigner dauantage
Voyant bien d'où venoit l'orage
En voulut arrester le cours,
Et par certain petit discours,
Qu'Arrest vulgairement on nomme,
Rendit criminel le pauure homme,

Appellé Iules Mazarin,
Qui d'vn ieu de Hoc fut parain,
En declarant ſon Eminence
Ennemie de toute la France,
Perturbatrice du repos,
Que l'on y gouſtoit ſans impoſts.
Et pour telles raiſons & cauſes,
Sans faire rapport d'autres choſes,
Luy enioignit que dans le iour
Il euſt à vuider de la Cour,
Et courir, apres la huictaine,
Hors de l'Eſtat la pretantaine:
Adjouſtant; à faute de quoy,
Enjoint à tous Sujets du Roy
De courre ſus ſa fripperie,
Et le mettre à la boucherie.
Et defenſe à qui que ce ſoit
De le retirer ſous ſon toict.
Voilà le coup dont la Iuſtice
Renuerſa le Throſne du vice,
Qui deſſous ſes pieds abbatu,
Tenoit celuy de la Vertu.
Mais lors qu'il ſe trouua par terre
Il ſe prit à faire la guerre,
Et tout ce qu'au commencement
Il faiſoit clandeſtinement,
Voyant qu'on reſpiroit ſa perte,
Il le fit par la force ouuerte,
Et par là fit voir le deſſein,
Qu'il fomentoit dedans ſon ſein.
Mais comme i'ay peu de memoire,
Pour raconter toute l'Hiſtoire
Des combats de noſtre Senat
Auec ce vicieux Prelat:

Et que mon but n'est que de dire
Quelque plaisant conte pour rire,
Lors que le ris est superflus
Ie me tais , & ne parle plus.

FIN.

------*Iam non ad culmina rerum*
Claud. lib. 1. in Ruf. *Iniustos creuisse queror. Tolluntur in altum*
Vt lapsu grauiore ruant.